

cules élémentaires, le souffle vital, les sens, le cœur, l'intelligence, la conscience; tu es tout, Dieu multiple, toi qui privé d'attributs, sais cependant en revêtir; et rien de ce que peuvent saisir l'intelligence et la parole n'existe hors de toi.

49. Ni les qualités, ni les êtres qui en ont, comme l'intelligence et les autres principes, comme le cœur, comme les Dévas et les hommes, ne peuvent te découvrir, ô Dieu chanté au loin, parce qu'ils naissent et meurent; convaincus de cette vérité, les sages renoncent à se servir du langage.

50. Aussi est-ce à toi que sont dus, comme au plus digne, les saluts respectueux, les louanges, les adorations, les cérémonies; aussi doit-on songer à tes pieds, et prêter attention à tes histoires; comment sans ces six pratiques sur lesquelles repose ton culte, l'homme se sentirait-il de la dévotion pour celui qui est le salut des ascètes?

51. Nârada dit : En entendant célébrer ses attributs avec dévotion par son serviteur fidèle, le Dieu qui n'a réellement pas d'attributs fut satisfait, et réprimant sa colère, il parla ainsi à Prahrâda, prosterné devant lui.

52. Bhagavat dit : Vertueux Prahrâda, que le bonheur soit avec toi! je suis satisfait de toi, ô le meilleur des Asuras; choisis la faveur que tu désires, car c'est moi qui comble les vœux des mortels.

53. Celui qui ne me satisfait pas, obtient difficilement de me voir; mais celui qui m'a une fois vu, n'a plus à se tourmenter.

54. Aussi les hommes fermes, ô enfant fortuné, les gens de bien qui désirent la béatitude, s'attachent-ils de toute leur âme à plaire au maître de toutes les bénédictions.

55. Nârada dit : Mais quoique ainsi attiré par l'offre des faveurs qui séduisent le monde, le meilleur des Asuras ne les désira pas, à cause de son dévouement exclusif à Bhagavat.

FIN DU NEUVIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HYMNE À BHAGAVAT,

DANS LE SEPTIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.